

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème

**L'impact de l'usage des collocations sur l'amélioration
de la production du rappel d'un texte narratif :
Cas des apprenants de la 2ème année moyenne.**

Présenté par

Ait Chabane Narimane

Annane Halima

Sous la direction de

Mr: Amir Mehdi

Membres du Jury

Président : Benamara Mohamed MAA Université de Tiaret

Examineur : Aounallah Soumia MCB Université de Tiaret

Rapporteur : M. Amir Mehdi MCA Université de Tiaret

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté pour mener à terme ce travail

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre directeur de recherche, monsieur Amir Mehdi.

Nous le remercions de nous avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Nous désirons aussi remercier les professeurs qui nous ont fournis les outils nécessaires à la réussite de notre mémoire.

Nous adressons nos sincères remerciements à nos amis et collègues, qui nous ont apportés leur soutien moral et intellectuel tout au long de cette recherche.

Un grand merci à Touati Mokhtar, Midoune Faiza et Sahroui Hasima Pour les conseils et les documents, ils ont grandement facilité notre travail.

Asi et Hanane pour leur soutien.

Narimane et Hasima

Dédicace

Je dédie ce mémoire

*À mes parents pour leur amour, leur soutien et leurs
encouragements.*

*À ma source de vie, d'amour et d'affection : ma grand- mère,
fahim ; khalesd, fatima, samira, saida , khalsdia .*

À mes frères : said, sarbi , sidehmed , mohamed, djihad ,

*À mes sœurs : nadia, amira , hiba, chahinaze pour leur appui
et leurs encouragements.*

Merci d'être toujours là pour moi.

Narimane

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères
à mon Cœur :*

*À mes parent qui m'ont permis de continuer mes études et
d'arriver jusqu'ici.*

À mes

sœurs : Asia, Mouna, Aicha, Kheira, Khouloud et

leurs enfants : Niasse, Amir, Islem , Ghofran

, Hidayatte

À mes chers frères : Abdelskader , Mohamed, Khaled,

Abed

Hasima

Sommaire

Introduction générale7

PREMIERE PARTIE: théories et concepts

CHAPITRE I :Les collocations en classe de FLE13

CHAPITRE II Le texte narratif en classe de FLE.....25

DEUXIEME PARTIE cadre pratique

CHAPITRE III : Méthodologie et expérimentation36

CHAPITRE IV :Analyse des copies et interprétation des résultats.....45

Conclusion générale64

Les Références bibliographiques67

Liste des figures:

Figure 1 : Le schéma actantiel (schéma élaboré).....	29
Figure 2 :Le point de vue narratif	31
Figure 3: Statistique des critères matériel.....	59
Figure 4: Statistique des critères sémantiques	60
Figure 5: Statistique des critères morphosyntaxiques	60
Figure 6: Statistique des critères matériels	61
Figure 7: Statistique des critères sémantiques	61
Figure 8: Statistique des critères morphosyntaxiques	62

Introduction générale

Introduction générale

Enseigner une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et de réfléchir sur leur propre système rédactionnel.

L'objectif crucial de tout enseignement / Apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, plutôt que d'acquérir des savoirs savants. De telle façon qu'il sera en mesure de réaliser des énoncés cohérents et clairs dans diverses situations.

En Algérie, le français c'est une langue vivante et toujours présente dans tous les domaines . le but de l'enseignement du français comme langue étrangère au cycle moyen est de contribuer au renforcement des compétences disciplinaire et méthodologique, qui sont censées déjà être installées chez l'apprenant, pour qu'il puisse faire face à des situations de communication variées à travers la compréhension et la production des textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif .

Après avoir fait le constat des difficultés rencontrées par les collégiens lors de la compréhension et de production des textes narratifs, dans la mesure où ces derniers n'arrivent pas à saisir le sens de l'immense majorité des expressions composant le texte et ce , à cause de la pauvreté lexicale , il en va de même pour les mots simples et au expressions à mots multiples , cette combinaison de plusieurs mots liés entre eux pour former un sens propre et intrinsèque qu'on nomme en didactique des langues « collocation » (wray ,2002 ; nation , 2001 , Schmitt , 2000, Sinclair , 1991). En conséquence, Cela nous a poussé à consacrer cette recherche à ce problème en liaison avec son enseignement au collège.

La compréhension de l'écrit est une activité primordiale en classe de langue ; c'est un outil de transmission de savoirs et de savoir-faire langagiers. Toutefois ; s'investir dans un texte pleinement, n'est pas une chose simple .Et cela demande le recours à des méthodes contextuelles et à l'investissement des éléments textuels afin d'atteindre l'objectif souhaité.

Notre recherche s'inscrit dans la didactique de l'écrit, en particulier, celle des collocations dans le texte narratif, nous tentons dans cette recherche de travailler sur l'enseignement des collocations aux collégiens de la 2^{ème} année, et leur impact sur la compréhension et la production des textes narratifs.

A travers cette présente recherche, nous essayerons de répondre à notre question de recherche :

- La mise en valeur des collocations dans le texte narratif, peut-elle améliorer la production du rappel et par conséquent la compréhension de ce type textuel?

- Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devons répondre :

Introduction générale

-Est-ce que l'enseignement des collocations aux collégiens est une véritable solution pour améliorer leur compétence en production ? et Est-ce que les collocations jouent-elles un rôle très important dans la compréhension des textes narratifs ?

Afin de répondre à ces questions, nous développerons les deux hypothèses suivantes :

- Peut être que la maîtrise et la mise en valeur de ces collocations aident les apprenants à comprendre mieux le sens du texte.
- l'enseignement des collocations améliorerait le niveau de rédaction chez ces apprenants.

A travers ce travail de recherche, nous tenterons donc de vérifier nos hypothèses de recherche qui consisteront à montrer l'effet de l'enseignement des collocations afin d'affirmer ou infirmer leurs importance dans l'amélioration de la compréhension et la production du texte narratif.

Pour ce faire, notre travail de recherche sera divisé en deux parties ; la première partie fera référence à tout ce qui concerne la théorie et la deuxième elle se réfère à la pratique.

Dans la première partie consacrée à la théorie, nous avons deux chapitres ; le premier intitulé les collocations en classe de FLE et le deuxième le texte narratif en classe de FLE.

Dans le premier chapitre, nous évoquerons la notion de collocation. D'abord, nous présenterons l'historique et quelques définitions de collocation, la typologie des collocations, et la différence entre collocation et cooccurrence. Ensuite, nous aborderons la dynamique des collocations dans le texte, plus particulièrement le texte narratif.

Le deuxième chapitre nous le consacrons au texte narratif. D'abord, nous présenterons la typologie textuelle, les caractéristiques du texte narratif, le schéma narratif et actanciel .Ensuite, nous aborderons les modes de la narration. Et enfin, le texte narratif en classe de FLE.

Dans la deuxième partie consacrée à la pratique, nous aborderons tout ce qui concerne la pratique et la méthodologie de notre recherche.

En premier lieu, le chapitre -3- intitulé « méthodologie et expérimentation », est consacré par la présentation du corpus, le protocole expérimental, le rôle de l'enseignant , les critères d'analyse et le déroulement de la séance d'expérimentation . nous avons choisi de travailler selon deux méthodes d'analyse : analytique et comparative.

En deuxième lieu, le chapitre -4- intitulé « analyse des copies et interprétation des

Introduction générale

résultats », concernera l'analyse des jets.

Nous donnerons les points essentiels que nous avons retenus tout en les commentant.

PREMIERE PARTIE

Cadre théorique

CHAPITRE I

Les collocations en classe de FLE

1. Les collocations

1.1.1-historique :

Le terme collocation a été proposé par J.R Firth (1951) lors qu'il affirme que « *words shall be known by the company they keep* »¹. Bien que le terme collocation soit ancré dans l'usage en anglais; les linguistes français, ont été aux prises avec une série quasi-synonymique de terme pour exprimer l'idée proposée par Firth.

Firth a fait des recherches, en parallèle avec Harold Edward Palmer (linguistes et phonéticien), sur « *les comings-to get her of Word* »² ou les rassemblements de mots; pourtant Williams dit que le père de la collocation est firth surtout pour ses recherches sur les collocations en contexte, tandis que Palmer se concentrait sur le vocabulaire et l'apprentissage des langues. Plus tard, l'hésitation persiste: « *à la frontière entre le pré-construit et le libre, les collocations constituent une problématique réelle en linguistique* » (Tutin et Grossmann 2002 :1).

[...] En 2003, Agnès Tutin, qui ne cesse d'explorer la problématique de collocation, confirme le résultat des années précédentes en résumant que

« les collocations lexicales, définies comme des associations lexicales privilégiées et sémantiquement compassionnelles (Ex: Tristesse infinie, pertes abyssales, jouer un rôle, etc...) constituant désormais une notion essentielle dans les approches contemporaines de la phraséologie » (2003 :47).

1.1-2:Définition :

D'une façon générale, les collocations sont définies comme des associations conventionnelles de mots. Selon plusieurs chercheurs, elles sont les plus nombreuses des

¹ Les mots doivent être connus par la compagnie qu'ils tiennent.

² Les rassemblements de mots (passage traduit).

expressions à mots multiples: «*les collocations se taillent la part du lion dans l'inventaire des phrasèmes* »(Mel'cuk,1998,24).

D'après González(2010,72), la collocation est en définitive une combinaison d'unités lexicales dans un contexte donné selon certains critères qui délimitent ses contours à savoir:

« le caractère binaire de la combinaison (ii), la dissymétrie des composants de la collocation (iii), le caractère arbitraire de l'association lexicale (iv), la contrainte lexicale (v), le degré d'opacité ou les possibilités de substitution du collocatif ».

Palmer à son tour, désigne les collocations comme:

Une succession de deux ou plusieurs mots qui doivent être appréhendés ensemble comme une toute intégrale et non assemblés à partir de parties composante.

[...] la combinaison libre était une manifestation que le système linguistique aurait pu rassembler « à force d'appliquer les règles de grammaire les plus courantes et les plus connues »(Palmer, 1933 :5)

Les collocations, un terme parvient de l'anglais, sont des unités poly-lexicales qui apparaissent souvent ensemble dans le discours et manifestent « un statut sémio - syntaxique différencié » (Gonzalez, 2015 :71).

[...] Les collocations ne sont pas reconnues par tous les dictionnaires comme des unités qui méritent un traitement lexicographique spécial. Ainsi, par exemple, certains dictionnaires présentent les collocations comme des types spéciaux d'exemples, mais cela

n'est pas fait systématiquement. C'est le cas de Larousse Grand Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, où l'on décrit la collocation coger un berrinche dans l'entrée du nom, au moyen de l'exemple suivant: el niño ha cogido un berrinche « l'enfant a piqué une rogne ». Cependant, sous le mot vedette rogne, on trouve: se mettre en rogne « rabiari, coger un berrinche ». L'usager a un doute sur l'équivalence des expressions piquer une rogne et se mettre en rogne. (Margarita Alonso Ramos, 2001 :5)

1.2 – la typologie des collocations :

Dans les discussions linguistiques autour de la notion de collocation, il est usuel de souligner que ce phénomène linguistique est particulièrement épineux à définir. William (2003) signale: les collocations sont en quelque sorte l'arlésienne³ de linguistique: tout le monde en parle, mais elles restent difficilement saisissables. (William.2003.33)

De nombreuses études insistent sur l'importance de la connaissance de collocations pour l'apprentissage d'une langue.

1.2.1 Critères de classement :

- les chercheurs caractérisent les collocations selon divers critères. Dans ce paragraphe, nous examinerons le classement des collocations selon le modèle de D.J allertan (1984), qui n'utilise pas le mot collocation comme tel mais parle plutôt de cooccurrence, il les classe par niveau de restrictions, à savoir les critères syntaxiques, sémantiques et locutionnels.

1.2.1.1 Critères syntaxiques :

- ce critères comprend exclusivement les combinaisons tributaires de la syntaxe, c'est l'association d'une base et d'un collectif génère un syntagme qui mobilise des constitutions spécifiques.

- c'est pourquoi Hausmann (Hausmann 1989) décrit la classe des collocations par

³Une **arlésienne** (*personnage invisible* ou *personnage fantôme*) est un type de personnage de fiction qui est décrit ou mentionné, mais qui n'apparaît pas en chair et en os. Ce terme est issu de la nouvelle d'Alphonse Daudet *L'Arlésienne*, ou plus précisément de la pièce de théâtre homonyme qui en fut tirée

une typologie des paires de constituants que les collocations peuvent générer. Selon cette démarche, une collocation correspond à la combinaison caractéristique des deux mots comme ci-dessous :

- nom + adjectif (épithète): amour platonique.
- nom + (prép) + nom: bureau des cœurs.
- nom (sujet) + verbe: la colère s'apaise.
- verbe + nom (objet): commettre une agression.
- verbe + (prep) + nom: rougir de hante.
- verbe + adverbe: exploiter efficacement.
- verbe + adjectif: sexuellement transmissible.

1.2.1.2: Critère sémantique :

Sur le plan sémantique, Allertan poursuit en montrant que l'acceptabilité de certaines combinaisons est régie puisque les traits sémantiques d'un mot sont en conflit avec ceux d'un autre.

Tandis que tutin et Grassmann (2002) proposent une «ébauche» de typologie des collocations fondées sur des critères sémantiques prenant en compte l'idiosyncrasie et l'idiomaticité du collocatif. Ils distinguent trois sortes de collocations :

- **Les collocations opaques:** les collocations opaques sont procès des expressions figées, dont on peut interpréter directement le sens.

Exemple: peur bleue, rire jaune

Le sens du collocatif en cooccurrence avec L est différent du sens qu'il a en dehors de cette association. Dans ce cas, l'association paraît arbitraire et non transparente sur le plan sémantique.

- **Collocation transparente:** dont on ne peut prédire le sens.

Exemple: faim de loup.

Constituent le cas prototypique. La collocation transparent peut avoir un sens interprétable, mais apparaît difficilement prédictible «avoir faim». Le collocatif n'a pas de

statut lexical (c'est un syntagme comme de loup) ou bien a un sens décodable en cooccurrence avec la base (grièvement, avoir)

- **Les collocations régulières:** les collocations régulières sont proche des expressions libre comme réelle tristesse.

Le collocatif inclut le sens de la base ou a un sens très générique «l'âne brait». L'association est motivée et transparent. De collocatif est à base unique, ou bien au contraire porte sur un paradigme qui semble pouvoir être défini à l'aide de traits sémantique.

Exemple: nez aquilin, base unique (aquilin se définit à l'aide de la base nez)

Exemple: grande tristesse: paradigme sémantique (trait intensif porte par grande)

1.2.1.3: Critère locutionnel :

Dans ce critère, Allerton s'inspirant des «Locutions toutes faites» de Ferdinand de Saussure (1964 :172), sont arbitraires et imposée par la langue. Il inclut dans cette catégorie des combinaisons du type verbe+prep, nom C + prep, des verbes très fréquents qui ne prennent sens que lors qu'ils sont associés à un nom, peuvent être remplacés par la forme verbale du nom en question.

1.2.2: le modelé de Benson et All :

Tous les chercheurs, en général, caractérisent les collocations selon leurs propres besoins. Ainsi, Benson et al(1986) ont édité un dictionnaire unilingue (anglais) qui traite la question des collocations, ils les divisent en deux grands groupes, collocations grammaticales et collocations lexicales.

1.2.2.1: Collocations grammaticales :

Le mot collocation désigne donc un fait d'association entre éléments grammaticaux, association remarquée en raison de sa fréquence.

Les collocations grammaticales consistent en nom, ou un adjectif ou un verbe, plus une particule (une préposition, un adverbe,...). Les dispositions suivantes sont les exemples: la nuit, s'étendent à, bon à. Ces exemples sont des collocations grammaticales

qui sont lexicalisé en unités simples dont la signification est formulée et dont les cooccurrences sont très probables. Ils sont parfois idiomatiques, parce que leurs significations ne reflètent pas les significations des éléments. Cependant, il existe des combinaisons grammaticales qui n'ont pas un tel « fort sentiment d'appartenance » (Kennedy, 1990:224): de l'extérieur, de l'intérieur. Ces phrases prépositionnelles sont considérées comme des combinaisons libres.(passage traduit)

- **Les types de collocations grammaticales :**

Les collocations grammaticales est un type de construction ou par exemple un verbe ou un adjectif doit être suivi d'une préposition particulière du verbe comme dans :

- Verbe + préposition

Exemple: dépend de

- Adjectif + préposition

Exemple: peur de

- Nom + forme particulière du verbe

Exemple: force pour le soulever

1.2.2.2 Collocations lexicales :

Les collocations lexicales, définies comme des associations lexicales privilégiées et sémantiquement compositionnelles. Exemple: Tristesse infinie, jouer un rôle, etc.) Constituent désormais une notion essentielle dans les approches contemporaines de la phraséologie.

Contrairement aux collocations grammaticales, les collocations lexicales ne contiennent pas éléments grammaticaux.

- **Les types de collocations lexicales :**

Une collocation lexicale est un type de construction ou un verbe, un nom, un adjectif ou un adverbe forme une connexion prévisible avec un autre mot .Benson et al (1986 à Bahns, 1993) énumèrent divers combinaisons de collocations lexicales comme

dans:

- Verbe + nom

Exemple: fonder une famille; garder un secret

- Adjectif + nom

Exemple: bon travail, thé fort

- Adverbe + adjectif

Exemple: fortement influencé, étonnamment magnifique

- Verbe + adverbe

Exemple: marcher lentement, rire nerveusement.

1.3-La différence entre collocation et cooccurrence

On confond souvent le terme « collocation » et « cooccurrence », pourtant ils se distinguent. Le mot « collocation » signifie « disposition » bien que le mot « cooccurrence » est une notion beaucoup plus large. En fait, une collocation et une cooccurrence privilégiée.

1.3.1-La collocation

La collocation se dit de deux mots en usage et fréquemment ou continuellement réunis l'un par rapport à l'autre, conformément au sens et déterminé par l'étymologie, l'histoire ou l'emploi.

En d'autre terme, la collocation c'est mettre en relation des mots à caractère conventionnel et qui doivent fonctionner pour exprimer un sens pour éventuel propos à seule fin de clarifier une pensée.

Prenons à titre indicatif l'expression « une addition salée » dont le propos n'est pas compris et dépourvu de sens si on prend les deux mots indépendamment ou considérés séparément l'un de l'autre.

Il est à constater que cette liaison de mots ne peut se produire par une circonstance occasionnelle il ne peut être attribuée de manière inopinée, imprévue au sens liaison de

cause puisque ce type d'association n'est pas invariable et qui peut générer d'autres formulations et autres changements de façon à utiliser des moyens de substitutions lexicales comme dire « une addition très élevée ».

1.3.2-La cooccurrence

Le mot « cooccurrence » est composé du préfixe latin Co, qui signifie «avec, en même temps »et du mot occurrence, emprunté à l'anglais: « fait de se produire, d'apparaître, de se présenter ».

C'est une apparition dans un même énoncé de plusieurs éléments linguistiques distincts, relation qui existe entre ces éléments.

Exemple: le chat dort, chat est en relation de cooccurrence avec *le* et *dort*.

La cooccurrence est une notion beaucoup plus large. C'est tout simplement la présence simultanée de deux ou plusieurs mots (ou autres unités linguistiques) dans le même énoncé qui peut être une phrase, un paragraphe, un texte, un ouvrage, etc...

1.4-L'enseignement des collocations en classe de FLE :

Les collocations sont une partie non négligeable du langage quotidien employé, elles font partie du noyau lexical, c'est-à-dire du vocabulaire fondamental dont « chaque locuteur dispose pour ses actes communicatifs, élémentaires et quotidiens » (Benignol et al, 2015 :83).

Cet enseignement remet en cause les modèles d'apprentissage, la pratique de la langue et les modes d'acquisition des propriétés qui sont dysgéniques ou qui favorisent une évolution régressive et ceci à tous les niveaux d'éducation du FLE, qu'ils dépendent d'une institution, d'une autorité ou pouvoir d'une tutelle ou autonome. Et ceci apparaît clairement dans les objectifs d'apprentissage ou consignes d'application et outil de travail et du reste, les enseignants font l'églogue de les ignorer ce qui reconnaît à l'apprenant l'insuffisance éventuelle de son usage.

Les démarches didactiques dans l'enseignement /apprentissage de l'Anglais langue étrangère et seconde qui portent une attention particulière à son évolution et qui se

trouvent munies d'une gamme de recherche, qui a rapport à l'usage de son enseignement et son didactisme ce qui fait défaut d'attention et attire peu d'attention quand il s'agit de l'enseignement /apprentissage en classe de FLE et cela en dépit des recommandations et ces mérites soulignées et exhortées de quelques théoriciens tels que Martinez, Myers et Chang qui exhortent avec insistance son implication présente dans les programmes d'apprentissage et la mettre en pratique et cela depuis les premières années.

En bref, les finalités, les visées et les objectifs linguistiques relèvent des compétences des enseignants qui restent les seuls à juger des décisions pédagogiques.

1.5-La dynamique des collocations dans le texte

1.5.1. Les variations lexicales

Dans le texte, les collocations ne fonctionnent pas forcément comme l'on décrit dans les dictionnaires. Tutin(2004) parle de plusieurs variations lexicales qui ne respectent pas les formes figées citées dans les dictionnaires et qu'on peut répéter dans les textes.

Ces variations sont comme suit :

1.5.1.1-Des variations lexicales

Ces variations touchent les mots pleins tout comme les mots vides ou grammaticaux au niveau de collocateur. Ainsi il serait considéré comme acceptable de dire: **mourir** ou **périr** d'ennui; **mourir** ou **crever** de peur. Nous remarquons que les variantes synonymiques des collocateurs n'engendrent aucun changement au niveau du sens global de la collocation. Cela va aussi pour des expressions telles que: être paralysé **de/par** la peur.

1.5.1.2-Des variations morphologiques

Cela nous renvoie aux variations en nombre.

Dans ce cas certaines collocations permettent des variations en genre et en nombre alors que certaines d'autres supportent mal de telles variations. Il est tout à fait normal, par exemple, de dire: avoir une/ des appréhension(s). Cependant, des formations à l'image de: éprouver des joies immenses est mal appréciée.

1.5.1.3-Insertion d'un modificateur

Certaines collocations permettent l'insertion d'un modificateur d'intensité, de manière, de degré, etc. Cette opération nous permet d'étendre la forme des collocations. Ainsi avoir peur devient avoir une peur bleue.

1.5.1.4-Variations distributionnelles

Cela traite plus particulièrement les collocations dont les collocatifs sont des adjectifs ou des adverbes. Certains adjectifs et adverbes sont d'un emploi, on peut les placer en position postposée ou antéposée sans porter atteinte au sens véhiculé par la collocation. Cela étant admis, il est légitime de dire une anxiété immense ou une immense anxiété sans que cette règle soit généralisable sur toutes les formations de même nature. D'autres combinaisons sont restreintes: une bleue peur, par exemple, se conçoit mal.

1.5.2-Les fonctions lexicales

Polguere(2003) estime que les fonctions lexicales(FL):« *sont un outil général permettant de modéliser aussi bien les liens paradigmatiques, appelés dérivations sémantiques, que les liens de cooccurrence au sein de collocation* »Ainsi, on peut recenser deux grandes catégories des fonctions lexicales l'une est paradigmatiques, l'autre est syntagmatiques. Cette modélisation sert à comprendre le fonctionnement des collocations et les liens lexicaux qui les unissent.

Nous citons entre autre la fonction de synonymie, antonymie, la converse, etc. Ces fonctions représentent des universaux présents dans toutes les langues naturelles.

1.6- Les collocations dans le texte narratif

1.6.1-Pourquoi apprendre les collocations avec la narration

Le texte narratif raconte un fait ou un événement réel ou fictif en situant son déroulement dans le temps et dans l'espace. Il a souvent des passages descriptifs, explicatifs ou argumentatifs. Il est caractérisé par des verbes d'actions et de mouvement qui indiquent la progression de l'histoire à laquelle participent un ou des personnages,

des mots de liaison et des phrases complexes.

Lorsqu'on utilise des collocations avec « narration », notre langue sera plus naturelle et plus facile à comprendre.

On aura des façons alternatives et plus riches de nous exprimons.

Il est plus facile pour nos cerveaux de se souvenir et d'utiliser le langage en morceaux ou en blocs tels que les collocations communes avec « narration » plutôt comme mots simples.

1.6.2-Les types de collocations avec la narration

Il existe plusieurs types de collocation différents à partir de combinaison de verbe, de nom, d'adjectif, etc. Dans le texte narratif; les types les plus courants de collocations sont les suivants :

- Adverbe+ adjectif

Exemple: complètement satisfait

- Adjectif + nom

Exemple :

- Nom+ nom

Exemple: un élan de colère

- Nom+ verbe

Exemple: les lions rugissent

- Verbe+ nom

Exemple: se suicider

- Verbe+ expression avec préposition

Exemple: fondre en larmes

- Verbe+ adverbe

Exemple: agiter frénétiquement

Dans ce chapitre la, nous avons essayé de définir la notion de collocation en présentant ses critères d'analyses, et la différence entre collocation et cooccurrence. Aussi on a signalé la dynamique des collocations dans le texte et les collocations dans le

Chapitre I l'enseignement/Apprentissage des collocations en classe de FLE

texte narratif. Enfin nous avons parlé d'enseignement des collocations en classe de FLE.

CHAPITRE II

Le texte narratif en classe de FLE

Dans ce deuxième chapitre de notre travail théorique tel qu'il est sous-titré à dessus: «le texte narratif en classe de FLE», dans lequel nous allons commencer par une présentation générale de la typologie textuelle, nous nous intéressons également au texte narratif: sa définition, le schéma narratif, le schéma actanciel, les modes de la narration et le point de vue narratif, quelques genres littéraires utilisant la narration, puis nous mettrons la lumière sur le texte narratif comme un support didactique.

2.1. La typologie textuelle

Les textes sont des structures tellement diverses et complexes qu'il est impossible d'en établir une typologie sauf par commodités pédagogiques. L'illusion de la classification de typologie textuelle a suscité l'intérêt de beaucoup de didacticiens, grammairiens et théoriciens, cette classification a été fondée sur un ensemble de critères bien déterminés qui permet de classer le texte par rapport à d'autres.

Le texte selon J.M. ADAM « *un objet d'étude si difficile à délimiter qu'il est méthodologiquement indispensable d'effectuer, certains choix* » J.M. ADAM, 1997, 19

YVES REUTER de son côté voit que la notion de classification « *permet de mettre en lumière des régularités organisationnelles dans la formation des textes qui permet de guider aussi bien la lecture que l'écriture* » Y. REUTER, 2002, 12

Ces deux citations donnent la naissance à beaucoup de classifications des textes.

La typologie la plus utilisée est celle de Weinrich, elle s'apparente dans une large mesure à celle élaborée par J.M. ADAM. Weinrich distingue cinq types de textes qui sont:

2.1.1 Texte narratif

Il sert à classer des événements dans un ordre chronologique. Selon la fantaisie et l'humeur du narrateur. Il se compose généralement d'une situation initiale, un déroulement des événements et une situation finale.

2.1.2 Texte argumentatif

Il sert à défendre son opinion et à convaincre le lecteur à l'aide d'arguments, ou de preuves. Il requiert plusieurs paragraphes. Dans l'introduction on présente le sujet et, dans le développement, on expose les arguments, les contre-arguments et les Conclusions secondaires. Pour finir, l'auteur reformule sa thèse et peut aussi élargir le débat.

2.1.3 Texte descriptif

Il sert à définir des personnages, des objets, un lieu etc. pour donner leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect).

2.1.4 Texte explicatif

Il sert à expliquer le pourquoi d'un phénomène, d'un fait, d'une affirmation. Son introduction présente le sujet de l'explication et expose les aspects qui appellent des explications. Suit une phase explicative qui s'articule autour de formulations reliées au «parce que». Quant à la phase conclusive, elle est facultative; le plus souvent, il n'y a pas de conclusion.

2.1.5 Texte injonctif

Il est assimilé souvent aux textes descriptifs et explicatifs. On passe maintenant à notre objet de recherche: le texte narratif.

2.2. Le texte narratif

La narration est la manière propre à chaque auteur de disposer et de présenter les événements, selon Yves Reuter: « la narration désigne les grands choix technique qui régissent l'organisation de la fiction dans le récit qui l'expose »; elle détermine le fait de raconter une série des événements qui sont déjà vécus ou imaginaires dans un lieu et un temps précis.

Le texte narratif est un genre littéraire, un récit écrit et détaillé d'une suite d'événements réelles ou fictifs: il peut s'agir: d'un récit historique, d'un récit d'aventure, d'un récit merveilleux etc.

Ce dernier, se racontée par un narrateur soit à la première personne « je » il appelé

un narrateur personnage ou bien à la troisième personne, donc il est indispensable, il se définit selon l'encart dans le texte.

Dans ce type de texte les événements s'enchaînent dans un temps et un lieu donné, ces compléments circonstanciels sont souvent employés afin de déterminer le cadre spatio-temporel tel que: aujourd'hui, hier, avant etc.

Ce genre de type de texte basé sur des verbes d'action et de mouvement indiquent le développement de l'histoire sont conjugués à, l'imparfait, le passé simple, et parfois le présent de l'indicatif dit « présent de narration ».

Cette histoire peut être racontée sous des formes et des langages textuels très variés: roman, nouvelle, conte, fable, épopée, bande dessinée etc.

2.3. Le schéma narratif

Le schéma narratif il s'agit de la structure d'un récit il se réalise en cinq phases principales qui sont les suivantes :

2.3.1 Situation initiale

C'est une sorte d'introduction de l'histoire, elle représente une situation d'équilibre où rien ne se passe encore tout est dans un état de stabilité, c'est la phase que l'on identifie le: qui, quoi, quand et le où, cette étape présente les personnages et leurs caractéristiques et le cadre spatio-temporel; c'est-à-dire on doit décrire le lieu où se déroule l'histoire et le temps dans lequel se déroule.

2.3.2 L'élément perturbateur /déclencheur

C'est un événement qui va démarrer l'action, c'est le bouleversement de la stabilité, l'élément déclencheur est souvent introduit par un adverbe ou un indicateur de temps ou de lieu tel que: soudain, tout à-coup, c'est alors que etc.

Dans cette phase le temps employé est le passé simple pour raconter.

2.3.3 Les péripéties

C'est la phase la plus longue, parce qu'elle est l'étape de développement. C'est une série d'action, les personnages tentent de trouver un nouvel équilibre pour vaincre

les difficultés rencontrées provoquées par l'élément perturbateur. Dans les péripéties on emploie des procédés qui créent tantôt des effets de suspense, de peur, tantôt des effets de calme et de stabilité, sont souvent introduites par connecteur logique ou les mots de liaison tel que: mais, alors, puis, ensuite etc.

2.3.4. L'élément de résolution

C'est une force équilibrante, c'est l'action qui va résoudre les problèmes dans le récit.

2.3.5. Situation finale

C'est une sorte de conclusion, il est possible de contenir une morale; c'est la phase qui instaure un nouvel ordre différent de celui présente dans la situation initiale, ce changement peut apporter une solution positive ou bien négative.

2.4. Le schéma actanciel :

Les fonctions des personnages se groupent en six grandes classes qui constituent le schéma actanciel :

- Destinateur: il détermine la tâche du héros.
- Destinataire: il bénéficie des résultats de l'action.
- Sujet: c'est le héros. Il poursuit un but.
- Objet: ce que le héros cherche à atteindre.
- Adjuvant: c'est celui qui aide le héros dans son action.
- Opposant: c'est celui qui fait obstacle à l'action du sujet.

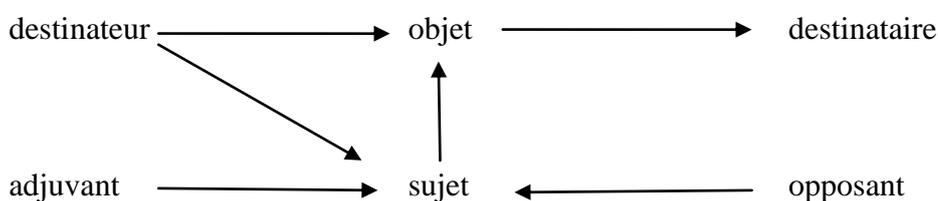


Figure 1 : Le schéma actanciel selon Greimas en 1966⁴

⁴Document d'accompagnement du programme français 2^{ème} année (2011).p 12

2.5. Les modes de la narration

Les modes de narrations permettent au lecteur de bien saisir le sens de l'histoire racontée :

- Le narrateur peut raconter sa propre histoire, ou bien il peut s'agir d'un personnage secondaire. L'emploi de la première personne (je, moi, mon ...). Ce mode lexical révèle celui de l'autobiographie, et ceci indique que l'histoire s'est déroulée réellement.

- Lorsque le narrateur est extérieur à l'histoire racontée, la première personne est remplacée par la troisième personne du singulier. L'auteur est invisible, il ne participe pas à l'histoire.

2.6. Le point de vue narratif (focalisation)

2.6.1 le point de vue interne :

Dans ce genre de récits, c'est les perceptions d'un personnage Prenant part à l'histoire du roman qui véhiculent la narration. Ce qui amène donc à la connaissance de ses sentiments, de ses émotions de ce dernier.

En focalisation interne: « A travers le brouillard, il contemplait des clochers, des édifices dont il ne savait pas les noms; puis il embrassa, dans un dernier coup d'œil, l'île Saint Louis... »

2.6.2 Le point de vue externe :

Le narrateur relate et décrit la scène, mais il ne participe pas à l'histoire, il est considéré comme étant un témoin extérieur de l'action qui apporte que les informations sur le comportement extérieur des personnages, cela veut dire qu'il ne connaît pas les pensées et les émotions des personnages. Généralement dans le point de vue externe le narrateur ne donne pas son avis dans l'histoire.

2.6.3 Le point de vue omniscient

«Le narrateur dispose de tous les éléments de la réalité décrite, de l'histoire à raconter, des pensées des personnages, de leur passé ou de leur avenir. Ici, la perception

ne se limite pas à un point de vue particulier d'un personnage, d'où le terme de focalisation zéro.

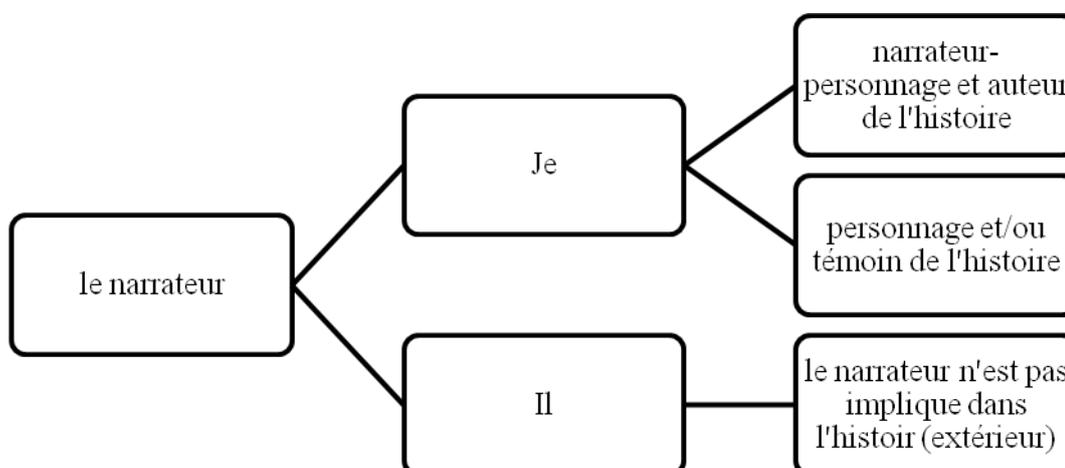


Figure 2 :Le point de vue narratif

2.7. Quelques genres littéraires utilisant la narration

a/ Le conte: c'est un récit bref qui évoque des faits imaginaires ou merveilleux, selon le dictionnaire français le Robert le conte est: « récit des faits imaginaires destiné à distraire » et selon le dictionnaire français Larousse c'est un « récit, assez court, d'aventures imaginaires » .

b/ La fable: c'est une brève histoire racontée par des animaux, elle contient une morale à la fin ou au début de l'histoire.

c/ La légende: le dictionnaire de la Rousse voit que la légende est un récit à caractère merveilleux, elle vise à surprendre ou à impressionner le lecteur. Et pour Jean-Marie Gillig la légende est " un récit d'exploits réalisés par des personnages ayant vraisemblablement existé, mais qui étaient censés de posséder des pouvoirs surnaturels, amplifiés par l'imaginaire de ceux qui ont transmis la légende".

2.8. Le texte narratif en classe de FLE

Le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère doit avoir comme objectif principal l'acquisition de la compétence communicative à l'oral et à l'écrit, comme il doit chercher à évoluer et à développer les compétences: linguistiques,

langagières et discursives chez les apprenants.

Depuis des années, l'enseignement/apprentissage de l'écrit est devenu l'objet d'étude de plusieurs spécialistes. L'écriture c'est le processus cognitif qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées, ses intérêts, ses opinions afin de communiquer avec l'autre.

Dans le cycle moyen, les éléments structurant les programmes de français sont les macro-actes de parole: expliquer, raconter et argumenter.

En deuxième année moyenne l'objectif principal lors de la séance de l'écrite il s'agit de rendre l'élève capable de :

a. En compréhension de l'écrit:

- Questionner un récit pour en construire le sens.
- Distinguer les différents récits et leur visée.
- Lire à haute voix un texte narratif devant un public.

b. En production écrite:

- Résumer un texte narratif.
- Construire un récit de fiction cohérent et structuré.
- Rechercher seul l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté (utilisation des usuels: dictionnaires, grammaires et autres mais également Internet et les bibliothèques).
- S'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose.
- Manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

En premier lieu la tâche de la compréhension est difficile pour l'enseigné et l'enseignant, Comprendre un écrit une compétence fondamentale à réaliser pour la réussite scolaire des apprenants, s'approprier des stratégies de compréhension de l'écrit aidera bien entendu les apprenants dans leur cursus scolaire; malgré les difficultés rencontrées par ces derniers au niveau de la compréhension de l'écrit, notamment les textes littéraires.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener l'apprenant progressivement à Saisir le sens d'un écrit et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette Compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte mais l'apprentissage graduel de stratégies et de méthodes de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

L'apprenant va acquérir au fur et à mesure de son apprentissage et de ses expériences de lecture, les méthodes qui lui permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite .

En deuxième lieux la production écrite aussi n'est pas une tâche facile a faire pour les apprenants ,un objectif difficile a atteindre, elle ce fait à la fin d'une unité didactique ou du projet pédagogique .c'est une activité qui se compose de trois étapes essentielles qui sont: la pré-écriture, l'écriture, et la post-écriture en respectant la consigne donnée .cette dernière doit avoir la situation initiale et à l'élève d'imaginer la suite de l'histoire ,pour cette raison l'enseignant chargé a développer chez ces apprenant des compétences relèvent des savoir procéduraux ,ces derniers ne se réaliseraient qu'à travers une planification des informations et une cohérence entre les différentes étapes du texte(une situation initiale ,le déroulement des actions, et la situation finale) ,et des savoirs déclaratif comme les outils linguistiques tel que: les mots ,les synonymes ,les collocations ,et les règles de langues (la grammaire, la conjugaisons ,le vocabulaire ,et l'orthographe) ,afin de favoriser l'autonomie de l'apprenant.

L'apprenant de son coté doit suivre des stratégies pour bien former son travail, il faut d'abord faire une planification dans la quelle il doit préciser le type du texte ,organiser ses information et savoir mobiliser leurs acquis antérieurs lors de la rédaction puis il doit passe à la révision, cette phase permet à vérifier le contenu du texte (la cohérence et l'enchaînement des idées ,la mise en place des connecteurs ...etc.) et à la fin il doit passer a la correction où il faut évaluer et traiter les erreurs commis dans le texte produit .

A travers ce qu'on à citer auparavant, l'apprenant arrivera à rédiger une production

écrite correcte et juste et prête à évaluer.

Au cours de ce chapitre on a cité les différentes notions relevant du texte narratif et porté les points sur le texte narratif comme un support didactique efficace en classe de FLE qui aide l'apprenant à développer ces compétences, et améliorer par la suite leur niveau en production écrite .

DEUXIEME PARTIE

cadre pratique

CHAPITRE III

Méthodologie et expérimentation

Dans cette partie de notre travail, nous voulons répondre à nos interrogations de départ en vue de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses à travers l'analyse des jets(productions) des apprenants de la deuxième année moyenne, et vers la fin nous allons exposer les résultats de l'étude comparative portant sur les jets produits avec collocations et sans collocations.

3.1-Le recueil des données

3.1.1: La présentation du corpus

Notre travail de recherche se base sur une étude comparative des résumés soumis aux élèves de la deuxième année moyenne. Notre échantillon se compose de vingt -ix copies, nous avons éliminé six copies qui sont mal écrits⁵ et nous avons analysé vingt copies.

3.1.2: Situation contextuelle du recueil des donnés

Après avoir cerné nos objectifs de recherche, nous avons choisi le CEM de MOKHTARI EL HADJ comme lieu où nous avons pu recueillir notre corpus.

3.1.3: La description de notre protocole expérimental :

- **L'établissement :**

Pour effectuer notre recherche, nous avons dû nous approcher d'un établissement scolaire de niveau moyen. Parmi les différents choix qui ont été à notre portée, le nôtre s'est penché sur celui de MOKHTARI EL HADJ. Qui se trouve à la cité EL BADR(Tiaret)

Ce CEM comprend 7 classes de deuxième année, dans chaque classe il y a entre 26 et 32 élèves.

⁵ Ecritures illisibles

- **Les élèves :**

L'activité du résumé s'est effectuée dans une classe de deuxième année moyenne. Notre population de recherche qui est ces élèves de nombre de 26 élèves .

- **Le temps :**

Nous avons recueilli les données de notre expérimentation pendant le deuxième trimestre, plus précisément au mois de février.

3.2-La collecte de données

Pour réaliser notre expérimentation et pouvoir vérifier nos hypothèses que nous avons présentées au départ, nous avons demandé l'aide de l'enseignante pour pouvoir choisir notre public de recherche et la classe expérimentée.

Nous avons analysé des copies des élèves de la deuxième année (leurs productions), on a comparé leurs jets, parmi eux il y avait un groupe qui devait rédiger un jet textuel qui contient des collocations et l'autre groupe un texte sans collocations.

3.2.1 : L'organisation de la classe

Pour mener à bien notre expérimentation et afin d'avoir un bon fonctionnement de la séance, nous avons divisé la classe en deux groupes; le groupe (A) et le groupe (B).

Pour ce faire, nous avons mis deux rangés; une pour le groupe (A) et l'autre pour le groupe (B).

3.3-Le rôle de l'enseignante

Dès son entrée, l'enseignante a écrit la date, la séance et le titre du texte. Puis elle a fait une lecture magistrale et elle demande aux élèves de le lire un par un.

Pendant la lecture, elle pose aux élèves quelques questions :

- Quel est le type de ce texte?

- Qu'est-ce qu'il travaille le bûcheron?
- Quel est le temps du verbe «vendait»?

Cependant, l'enseignante analyse avec les élèves du groupe B le texte pour simplifier et clarifier les termes nouveaux comme les collocations. Et finalement, les élèves sont invités à exécuter leurs exercices de rédaction.

Durant l'exécution de l'exercice, l'enseignante circule entre les rangs pour aider et orienter ses élèves.

3.4-Les données ou le corpus recueillis

Comme nous avons cité au début, notre travail de recherche se base sur l'analyse des résumés des élèves. D'ailleurs, le texte que l'enseignante a choisi pour ses élèves est de type narratif.

La consigne est la suivante, et elle est la même pour les deux groupes.

- résumez le texte suivant en 10 lignes et n'utilisez pas le dialogue.

Texte sans collocations:

Le bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt un bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Plouf ? Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- cognée, ma cognée ? que vais-je faire ?

Toute à coup, il surgit un vieux à barbe.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il
- J'ai perdu ma cognée, je suis pauvre pour acheter une autre
- Attends, je vais aller la chercher

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparu aussi tôt

- voilà la cognée, dit-il en montrant une cognée
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le vieux replongea et reparu aussi tôt, cette fois il brandit une autre cognée.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne

Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! tu as retrouvé ma cognée .Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le vieux le rappela.

- Tu es un honnête. Prends aussi les autres cognées.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri des besoins.

Consigne :

Résumez le texte suivant entre 8 et 10 lignes

Les critères de réussite :

- le nombre de ligne (pas plus de 10 lignes).
- ne pas utiliser le dialogue.

Texte avec collocations:

Le bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt un **pauvre bûcheron** coupait du bois qu'il vendait au marché.

Plouf ? Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- cognée, ma **vielle cognée** ? que vais-je faire ?

Toute à coup, il surgit un **petit vieux à barbe blanche**.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il
- J'ai perdu ma **vielle cognée**, je suis trop pauvre pour acheter une autre
- Attends, je vais aller chercher

Il enleva sa **jolie veste**, plongea dans la rivière et reparu aussi tôt

- Voilà la cognée, dit-il en montrant une **étincelante cognée d'or**
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron

Le **petit vieux** replongea et reparu aussi tôt, cette fois il brandit **une cognée d'argent**.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne

Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant **la cognée de fer** du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! tu as retrouvé ma **vielle cognée** .Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le **petit vieux** le rappela.

- Tu es un **homme honnête**. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, **l'honnête bûcheron** et sa **pauvre famille** vécurent heureux à l'abri des **besoins de la vie**.

Collocation	Ses composants	Explication
-------------	----------------	-------------

Pauvre bûcheron	Adj + Nom	C'est une personne pauvre qui subvient à ses besoins en vendant des bois ramenés de la forêt.
Vieille cognée	Adj + Nom	Une ancienne hache qui a duré longtemps.
Petit vieux	Adj + Nom	Un homme âgé d'une petite taille .
Barbe blanche	Nom + Adj	Une barbe qui a changé d'une couleur par vieillesse .
Jolie veste	Adj + Nom	Une belle veste (vêtement)
Etincelante cognée	Adj + Nom	Une hache brillante
Cognée d'or	Nom + Prép + Nom	Une hache faite en or
Cognée d'argent	Nom + Prép + Nom	Une hache faite en argent
Cognée de fer	Nom + Prép + Nom	Une hache faite en fer
Homme honnête	Nom + Adj	C'est un être qui est franc ,légal et qui ne ment pas.
L'honnête bucheron	Adj + Nom	C'est une personne légale et franche qui vendait du bois.
Pauvre famille	Adj + Nom	Une famille qui n'a pas d'argent .
Besoin de la vie	Nom + Prép + Nom	Les choses qui sont nécessaires à la vie .

Tableau comprenant les collocations employées dans le texte expérimental

Consigne :

Résumez le texte suivant entre 8 et 10 lignes

Critères de réussite :

- Le nombre de ligne (pas plus de 10 lignes).
- Ne pas utiliser le dialogue.

Nous avons présenté deux copies d'élève comme exemple pour être l'échantillon de notre expérimentation .la première est un résumé du texte sans collocations ,et l'autre un résumé du texte contient des collocations .

- Durée de la rédaction: les rédactions sont effectuées en 20 minutes.
- Outil utilisé: le cahier d'essai.
- Le nombre d'élève dans chaque groupe : nous avons partagé la classe en deux groupes, et chaque groupe contient dix élèves .

3.5- L'ensemble des critères d'analyse

Nous avons analysé les jets des élèves en nous référant à des critères d'analyse issus des travaux du groupe EVA⁶ qui s'est inspiré du philosophe et linguiste américain MORRIS:

- **«le point de vue morphosyntaxique:** concerne l'application et la maîtrise des règles de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe) et les relations entre le signes.
- **le point de vue sémantique:** il porte sur la cohérence et la cohésion textuelle, c'est a dire la relation entre le signe et son référent .il concerne ainsi la non contradiction entre les informations.
- **le point de vue matériel:** il concerne tous ce qui est mise en page ,le découpage en paragraphe, tous ce qui est organisation de la copie, la ponctuation et les signes graphiques .»

Nous allons analyser les résumés des élèves en se basant sur ces trois principaux critères:

⁶ - EVA : ce sont 12 équipes composées d'instituteurs, de maitres d'école normale, de circonscription. C'est une cinquantaine de classes tous terrains, en zone urbaine, semi-rurale dans 12 départements différents. Il évalue les activités d'écriture.

A-Aspect matériel :

- L'organisation de la copie .
- Le nombre de ligne .
- La lisibilité de l'écriture.
- Le découpage du résumé en paragraphes.
- La ponctuation .

B-Aspect sémantique :

- L'articulation de la phrase.
- La cohérence des idées.
- Le lexique adéquat avec le texte.

C-Aspect morphosyntaxique :

- Le respect du temps de narration.
- La conjugaison des verbes.

3.6- le déroulement de la séance d'expérimentation:

Nous avons mené notre expérimentation dans une classe de la deuxième année moyenne ,où nous avons passé une seule séance qui était consacrée pour le résumé du texte .

CHAPITRE IV

Analyse des copies et interprétation des résultats

4.1 Analyse et commentaire des copies:**4.1-1 L'analyse des résumés du texte sans collocations****- copie n°: 01****A/ Aspect matériel :**

- La copie est bien organisée.
- Le nombre des lignes est dépassé.
- Le résumé est lisible.
- Le résumé rédigé dans un seul paragraphe.
- Le résumé est bien ponctué.

B/ Aspect sémantique :

- Les idées sont pertinentes et cohérentes.
- Les phrases sont bien articulées.
- Le lexique est limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au passé et au présent de narration.
- **copie n°: 02**

A/ Aspect matériel :

- La copie est bien organisée.
- Le texte respecte le nombre de ligne.
- L'écriture est lisible et claire.
- Une absence de la ponctuation.
- Le résumé est rédigé en un seul paragraphe.

B/ Aspect sémantique :

- Le résumé est mal articulé.
- Les idées sont incohérentes.

- Un lexique limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués à l'imparfait et le présent de la narration.

- **Copie n°: 03**

A/ Aspect matériel :

- La copie est bien organisée
- Le nombre de ligne est respecté.
- L'écriture est claire et lisible.
- Le résumé est rédigé en deux paragraphes.
- Le résumé est mal ponctué.

B/ Aspect sémantique :

- Le texte est mal articulé.
- Les idées ne sont pas cohérentes.
- Le lexique est trop limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte ne respecte pas le temps de la narration.
- La majorité des verbes sont conjugués au présent.
- **copie n°: 04**

A/ Aspect matériel :

- La copie est bien organisée
- L'écriture est lisible et compréhensible.
- Le résumé respecte le nombre de ligne.
- Le texte résumé est réalisé en un seul paragraphe.
- Un respect de ponctuation.

B/ Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées.
- L'enchaînement des idées est assuré.
- Le lexique est très limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au présent, passé et l'imparfait.
- **Copie n°: 05**

A/ Aspect matériel :

- La copie est bien organisée.
- L'écriture est lisible.
- Le résumé rédigé en un seul paragraphe.
- Le résumé n'accepte pas le nombre de ligne.
- Une absence totale des signes de ponctuation.

B/ Aspect sémantique :

- Les phrases sont mal articulées.
- Les idées sont incohérentes.
- Un lexique limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le résumé respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au passé et à l'imparfait.
- **Copie n° :06**

A/ Aspect matériel :

- Une copie bien organisée.
- Le nombre de ligne est accepté.
- L'écriture est lisible.
- Un respect total à la ponctuation.

- Le résumé est rédigé dans un seul paragraphe.

B/ Aspect sémantique :

- L'enchaînement entre les idées est assuré.
- Le texte est bien articulé.
- Le lexique est trop limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le respect du temps de la narration est assuré.
- Les verbes sont conjugués à l'imparfait et le présent de la narration.

- **Copie n°: 07**

A/ Aspect matériel :

- L'organisation de la copie est assurée.
- Le nombre de ligne est accepté.
- L'écriture est lisible et compréhensible.
- Le respect total de la ponctuation.
- Le résumé est réalisé en un seul paragraphe.

B/ Aspect sémantique :

- Le texte est mal articulé.
- Les idées sont cohérentes.
- Un lexique limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués à l'imparfait, le passé et le présent et de la narration.

- Copie n°: 08**A/ Aspect matériel :**

- L'organisation de la copie est assurée.
- Le nombre de ligne n'est pas accepté.
- L'écriture est lisible.
- Le résumé respecte la ponctuation.
- Le résumé est réalisé en un seul paragraphe.

B/ Aspect sémantique :

- Le résumé est mal articulé.
- Les idées sont incohérentes.
- Un lexique limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte respect le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au présent, passé et l'imparfait.

- Copie n°: 09**A/ Aspect matériel :**

- La copie est bien organisée.
- Le nombre des lignes est dépassé.
- Le résumé est lisible.
- Le résumé rédigé en un seul paragraphe.
- Le résumé est bien ponctué.

B/ Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées.
- Les idées sont cohérentes et pertinentes.
- Un lexique limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le texte ne respecte pas le temps de la narration.

- La majorité des verbes ne sont pas conjugués.

- Copie n°: 10

A/ Aspect matériel :

- La copie est mal organisée.
- Le nombre de ligne est respecté.
- L'écriture est claire et lisible.
- Le résumé est rédigé en trois paragraphes.
- Le résumé est mal ponctué.

B/ Aspect sémantique :

- L'enchaînement entre les idées est assuré.
- Le résumé est mal articulé.
- Le lexique est trop limité.

C / Aspect morphosyntaxique :

- Le résumé respecte le temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au passé simple et l'imparfait.

4.1.2. Le commentaire

A/l'aspect matériel :

D'après l'analyse des copies, nous avons constaté que les copies sont bien organisées, l'écriture est lisible et compréhensible ce qui permet une lecture facile au lecteur, les élèves n'ont pas découpé le résumé en paragraphes et ils ont respectés le nombre de ligne où il y a un respect a la ponctuation.

B/l'aspect sémantique :

Nous avons constaté que les phrases sont sémantiquement acceptables, mais les idées ne sont pas pertinentes et cohérentes où il y a un lexique trop limité.

C/l'aspect morphosyntaxique :

Nous avons observé que les résumés respectent le temps de narration, les verbes sont bien conjugués.

4.1.3: L'analyse des résumé du texte avec collocation**- Copie n° 01:****A/Aspect matériel:**

- La copie est bien organisée.
- Le résumé dépasse le nombre limité des lignes .
- L'écriture est claire .
- Le résumé est découpé en trois paragraphes .
- L'utilisation correcte de la ponctuation.

B/Aspect sémantique :

- Quelques phrases sont mal articulées.
- Les idées sont enchaînées .
- Les lexique adéquat au texte avec des nouveaux termes .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Non respect du temps de narration.
- Les verbes sont conjugués au présent .

- Copie n° 2 :**A/Aspect matériel :**

- La copie est bien organisée .
- Le respect du nombre de lignes.
- L'écriture est claire et lisible .
- Le résumé est fait en un seul paragraphe .
- Le texte est bien ponctué.

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées .
- Les idées sont bien enchaînées .
- Le lexique utilisé correspond au texte avec certaines collocations .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Un respect partiel du temps de narration .
- Les verbes sont conjugué au passé et au présent .

- Copie n° 3 :**A/Aspect matériel :**

- La copie est bien organisée .
- Le nombre de ligne est respecté .
- L'écriture est trop claire.
- Le résumé est fait en trois paragraphe .
- Le résumé est marqué par un respect de ponctuation .

B/Aspect sémantique :

- Certaines phrases sont bien articulées .
- Les idées sont enchaînées mais le résumé est incomplet .
- Un lexique varié .

C/Aspect morphosyntaxique :

- La présence de la narration dans le résumé .
- Les verbes sont conjugués au passé et certain verbes ne sont pas conjugué.

- Copie n° 04 :**A/Aspect matériel :**

- La copie est organisée.
- Le non respect du nombre de lignes .

- L'écriture est lisible.
- Le résumé est fait en un seul paragraphe .
- L'utilisation des virgules .

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées .
- Les idées sont cohérentes .
- Le lexique est adéquat avec certains changements .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Le temps de narration est respecté.
- Les verbes sont conjugués au passé et au présent .

- Copie n° 05 :**A/Aspect matériel :**

- La copie n'est pas organisée .
- Le respect du nombre de ligne.
- Le paragraphe est lisible dans l'ensemble .
- Le résumé est fait en un seul paragraphe .
- La présence de ponctuation .

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées .
- Les idées sont bien enchaînées .
- Un lexique adéquat avec le texte proposé .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Le respect de la narration .
- Les verbes conjugués correctement au présent et au passé.

- Copie n° 06 :**A/Aspect matériel :**

- Une bonne organisation de la copie .

- Le respect du nombre de ligne.
- Une écriture lisible .
- Le découpage du résumé .
- La présence de la ponctuation.

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées .
- Un enchaînement et une cohérence des idées.
- Le lexique est riche de termes nouveaux.

C/Aspect morphosyntaxique :

- Une présence totale de la narration .
- Les verbes sont conjugués à l'imparfait et au passé .

- Copie n° 07 :**A/Aspect matériel :**

- La copie est organisée .
- Le nombre de ligne dépassé.
- L'écriture est claire .
- Le résumé n'est pas découpé en paragraphes.
- Présence de ponctuation .

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont sémantiquement acceptables.
- L'utilisation du lexique adéquat et enchaînement des idées.
- Un lexique adapté au texte avec d'autres synonymes .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Le non respect du temps de la narration.
- Les verbes sont conjugués au présent.

- Copie n°8 :**A/Aspect matériel :**

- Une copie organisée .
- Le non respect du nombre de ligne.
- Une écriture lisible.
- Le non respect du découpage en paragraphe .
- Un résumé est bien ponctué.

B/Aspect sémantique :

- Une bonne articulation des phrases .
- Les idées sont cohérentes
- Le lexique correspond au texte avec un simple changement de mots .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Le temps de narration est respecté dans la résumé .
- Les verbes sont conjugués au présent et au passé .
- **Copie n°: 09 :**

A/Aspect matériel :

- La copie est bien organisée .
- L'écriture est lisible et trop claire .
- Les lignes de résumé sont limité .
- Le résumé est découpé en paragraphe .
- Une présence des signes de ponctuation.

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées .
- Les idées sont cohérentes dans l'ensemble.
- Un lexique riche.

C/Aspect morphosyntaxique :

- La présence du temps de narration.

- Les verbes sont conjugués à l'imparfait et au passé.

- **Copie n° 10 :**

A/Aspect matériel :

- Une copie organisée
- Nombre de ligne non respecté
- Une écriture claire et lisible
- Le non découpage du résumé en paragraphe
- Il y a un manque de signe de ponctuation.

B/Aspect sémantique :

- Les phrases sont bien articulées.
- Les idées sont enchaînées et cohérentes.
- Un lexique adéquat avec texte .

C/Aspect morphosyntaxique :

- Le résumé respecte le temps de narration .
- Les verbes sont conjugués au passé sauf un seul verbe qui est conjugué au présent .

4.1.4 Le commentaire:

• **sur le plan matériel:**

Nous avons remarqué que, tous les écrits sont lisibles, et les copies sont bien organisées.

La majorité des élèves n'ont pas découpé leurs résumés en paragraphes, plutôt, ils ont résumé le texte en un seul paragraphe. Et ils n'ont pas respecté le nombre de ligne. Mais ils ont bien ponctué leurs résumés.

• **sur le plan sémantique:**

Nous avons constaté que, tous les élèves ont bien articulé et connecté leurs phrases. Et les idées sont cohérentes et pertinentes.

Plus que les collocations ont amélioré et enrichies ces résumés.

- **sur le plan morphosyntaxique:**

Sur le l'aspect morphosyntaxique, nous avons remarqué que la majorité des élèves ont respecté le temps de la narration, et les verbes sont bien conjugué.

IV.2-Interprétation des résultats obtenus

4.2.1 Taux de critères du résumé du texte sans collocations

•aspect matériel:

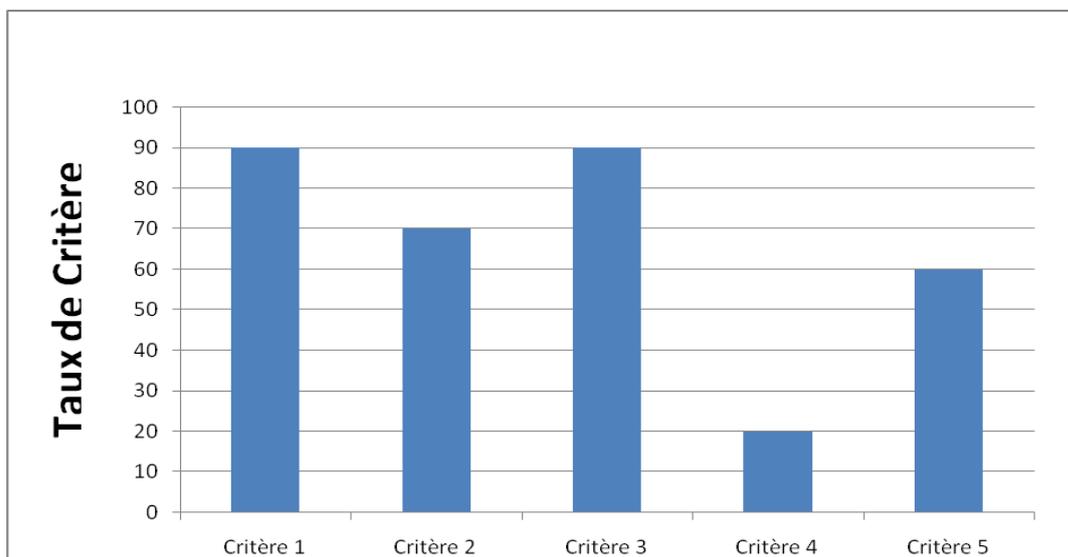


Figure 3: statistique des critères matériels

D'après l'analyse des copies nous remarquons que le critère de l'organisation de la copie est d'un taux de 90% ,le nombre de ligne est d'un pourcentage de 70% ,la lisibilité de l'écriture est assuré en 90%, le découpage du résumé en paragraphe d'un taux de 20% et la ponctuation est d'un pourcentage de 60%.

- aspect sémantique

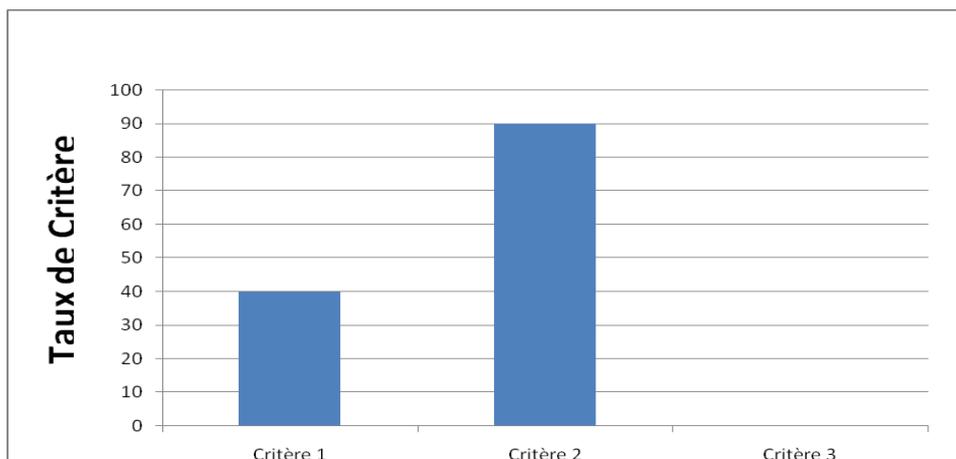


Figure 4: statistique des critères sémantiques

D'abord ,nous remarquons que l'articulation de la phrase est assurée en 40% ,ensuite, la pertinence et la cohérence des idées se succède avec un taux 90% et enfin le lexique adéquat avec le texte est d'un pourcentage de 0%.

- aspect morphosyntaxique:

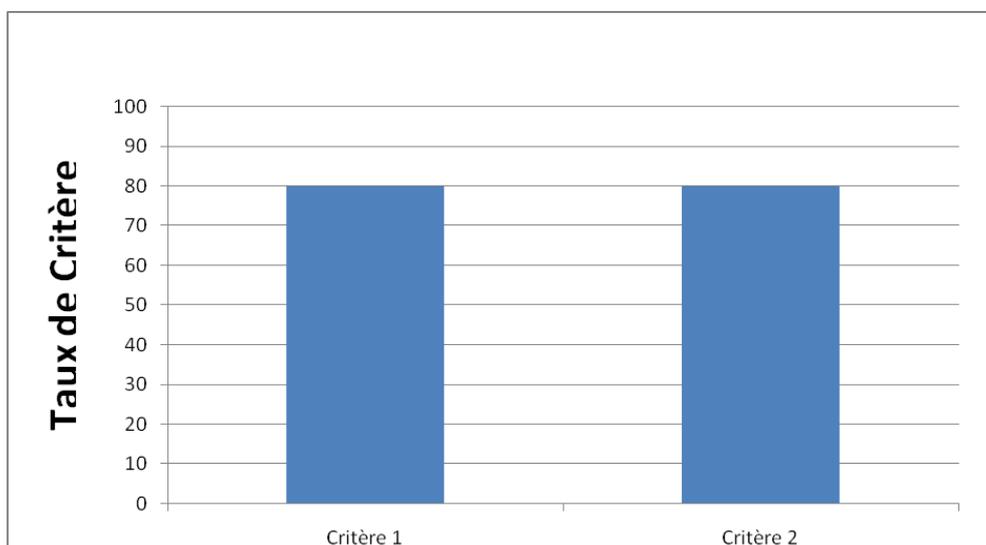


Figure 5: statistique des critères morphosyntaxiques

Sur le plan morphosyntaxique, nous remarquons que le respect du temps de la narration est assuré en taux de 80%,et le critère des verbes conjugués est d'un pourcentage de 80%.

4.2.2 Taux de critères du résumé du texte avec collocations

- aspect matériel:

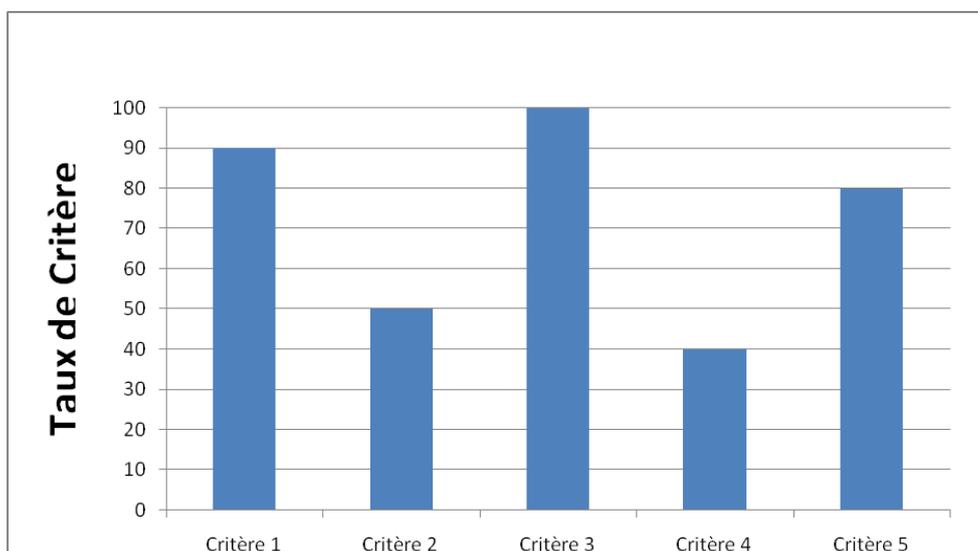


Figure 6: statistique des critères matériels

D'abord, nous remarquons que le critère de l'organisation de la copie est d'un taux de 90, le respect de nombre de ligne est classé avec un pourcentage de 80, la lisibilité de l'écriture est d'un meilleur taux 100, ensuite, le découpage en paragraphe succède avec un taux de 30. et enfin, le respect de la ponctuation est d'un pourcentage de 70.

- aspect sémantique:

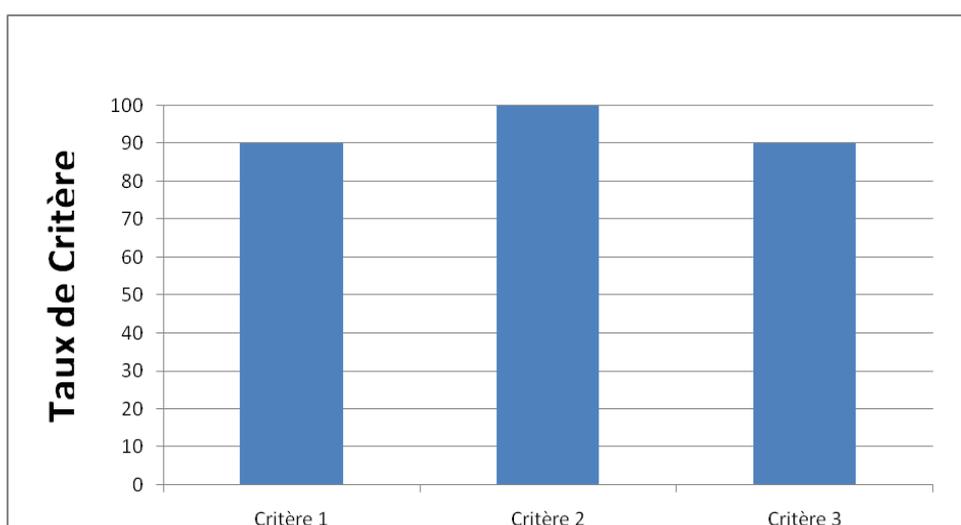


Figure 7: statistique des critères sémantiques

Sur le plan sémantique, nous remarquons que l'articulation des phrases est d'un

taux de 90%. Puis, la cohérence des idées est classée avec un pourcentage d'un 100%. Enfin, le lexique adéquat avec le texte est d'un pourcentage de 90%.

- **aspect morphosyntaxique:**

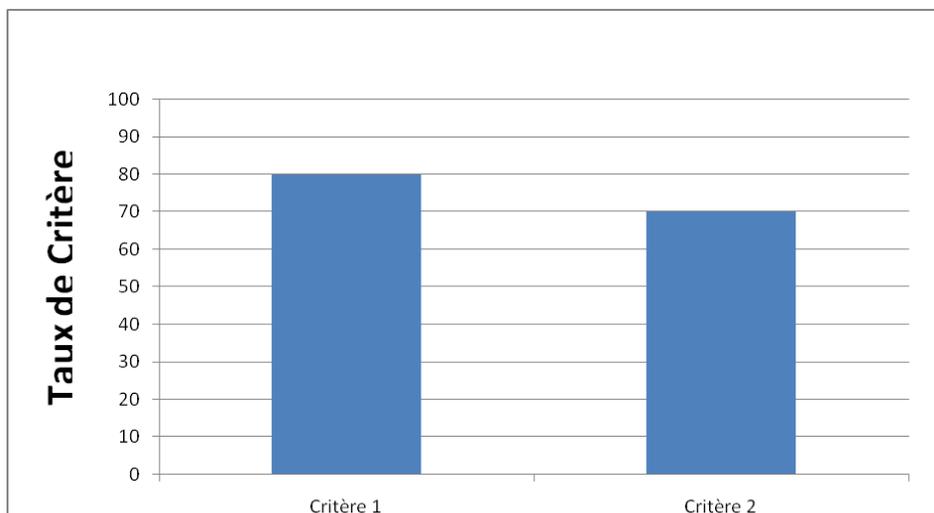


Figure 8: statistique des critères morphosyntaxiques

Concernant l'aspect morphosyntaxique, nous remarquons que le critère de respect du temps de la narration est d'un pourcentage de 80%. Et la conjugaison des verbes succède avec un taux 70%.

D'après l'analyse faite sur leurs copies, nous avons remarqué que les résumés avec les collocations sont bien construites, cohérentes et véhiculent du sens.

Alors, nous constatons qu'il y-a une différence entre les textes résumés avec collocations et sans collocations.

4.3 Bilan comparatif et synthétique

Après l'étape de la réalisation des résumés des deux groupes, vient l'étape de la comparaison entre les deux travaux, c'est à dire, la comparaison des résumés du texte contient des collocations et les résumés du texte sans collocations.

En ce qui concerne les résumés du texte collocations et même sans collocations, l'aspect matériel a été bien accomplis, c'est à dire, l'organisation de la copie, la lisibilité de l'écriture et la ponctuation ont été bien faites.

Et du côté sémantique, les résumés sans collocations sont mal formulés avec un lexique trop limité. Tandis que les résumés du texte avec collocations sont bien organisés, cohérents et avec une variation du lexique remarquable.

Et concernant l'aspect morphosyntaxique; le temps de narration était présent dans les résumés des deux groupes.

Alors, les résumés du texte sans collocations prouvent certaine différence sur le plan sémantique.

En résumé, d'après la comparaison faite entre les résumés du texte avec collocations et sans collocations, nous pouvons affirmer que les collocations ont un véritable avantage et impact sur la production écrite.

Conclusion partielle

Enfin de ce chapitre, nous avons exposé les deux copies échantillons des élèves avec collocations et sans collocations. Nous avons également présenté leurs analyse et commentaire.

Aussi nous avons interprété les résultats en des Colonnes Graphiques et nous avons conclu ce chapitre par un bilan comparatif qui synthétise les résultats au quels nous avons aboutis.

Conclusion générale

Conclusion générale

Voilà donc, notre timide expérience qui tire vers sa fin, tout au long de ce travail, nous avons tenté, très modestement, de vérifier l'usage des collocations en classe de FLE.

nous avons commencé notre travail de recherche en nous référant à une démarche théorique ,nous l'avons organisée en deux chapitres ;le premier chapitre intitulé « les collocations en classe de FLE » ;et on a consacré le deuxième chapitre pour déterminer le texte narratif comme un support didactique .la partie pratique contient aussi deux chapitres ;le premier est consacré à la dispositif de recueil de données au sein des deux groupes observés ayant chacun des conditions expérimentales particulières .le groupe expérimental a un texte plain des collocations ,le groupe témoin a un texte simple sans collocations. Les deux groupes devaient résumer les textes .on a consacré le deuxième chapitre pour analyser des données collectées.

Notre expérimentation a été effectuée au niveau de l'établissement moyen « MOKHTARI LHADJ » dans la wilaya de Tiaret avec les apprenants de la deuxième année moyenne; notre objectif majeur est de réaliser une analyse qui vise l'enseignement des collocations et la place qu'elles occupent dans l'amélioration de la compréhension et la production écrite, nous avons essayé d'analyser les copies de la production écrite rédigé par les apprenants.

Le corpus que nous avons choisi, nous a beaucoup aidés à répondre à notre problématique: « comment les collocations peuvent-elles améliorer la compréhension et la production d'un texte narratif chez les apprenants de la deuxième année moyenne ? » et à nos questions de recherche: est ce que l'enseignement des collocation aux collégiens est une véritable solution pour améliorer leurs compétence en compréhension et en production ? est ce que les collocations jouent un rôle très important dans la compréhension des textes narratifs ?

Nos résultats montrent que le groupe expérimental a eu des résultats légèrement supérieur que le groupe témoin.

D'après les résultats obtenus de notre travail de recherche, nous avons pu arriver à

Conclusion générale

confirmer nos hypothèses de départ. qui sont les suivantes :

- La maîtrise et la mise en valeur de ces collocations aident les apprenants à comprendre mieux le sens du texte.
- L'enseignement des collocations améliore le niveau de la rédaction chez ces apprenants.

A travers cette étude nous avons pu montrer que l'enseignement des collocations est très efficace et plus avantageux, et la mise textuelle des collocations attire l'attention de l'apprenant, elle a une large influence sur la compréhension et la production écrite. L'exploitation des collocations aide l'apprenant à développer ces compétences en compréhension et en rédaction, elle le rend capable de comprendre les textes complexes et de les résumer facilement.

Nous signalons que notre travail apporte un éclairage et un plus à la situation d'enseignement/ apprentissage de la langue française en Algérie et, espérons qu'il a touché une partie de la réalité de nos jeunes apprenants. En fin nous pouvons dire que cette étude n'est qu'un point de départ à d'autres pistes de recherche.

Les Références bibliographiques

Les Références Bibliographiques

Articles:

- Agnès, T,(2010). le traitement des collocations dans les dictionnaire monolingues de collocation du français et de l'anglais ,paris ,pp 1075-1090.
- Christine, M.(2018).Comment faciliter l'apprentissage des collocations aux apprenants non natifs.une approche didactique et linguistique ,synergie pays ribrains de la Baltique n°12, pp 35-45.
- Gonzalez, H,(2010).lexicologie contrastive: les collocations en français et leur traduction en espagnol,synergie Espagne n° 03,pp 69-81.
- Margorita, A,(2001).construction d'une base de donné des collocations bilingue français/espagnol n° 143, pp 05-27
- MARGARITA,K (2013/2). collocations et cooccurrences dans le dictionnaire bilingue :étude lexico-métrique ,n° 170 pp 207-225.
- .ANNA M.L'ENSEIGNEMENT DES COLLOCATIONS EN CLASSE DE FLE / TEACHING COLLOCATIONS IN FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE (FFL) CLASSES / PREDAREA COLOCAȚIILOR ÎN ORELE DE LIMBA FRANCEZĂ CA LIMBĂ STRĂINĂ pp 180-186
- RIO M, (2002).grammatical and lexical English collocations : some possible problems to indonisian learnes of English .vol 14,p 53-62.

Livres:

- Adam,j,p,(1997).les textes types et prototypes .Paris .Nathan .
- Reutery(2002). Enseignement et apprendre à écrire, paris ,EFS.
- Reuter ,y,(2002). l'analyse du récit ,France,ARMOND COLIN 2eme édition .

Document:

- Document d'accompagnement du programme français 2ème année (2011)

Thèses et mémoires:

- AOUFI Fatima Zohra. Les difficultés de lecture compréhension d'un texte narratif chez les apprenants de 2émé AM, université de Msila, 2016-2017.
- ESTELLE DURBEIL. La dimension argumentative des collocations textuelles en

Les Références Bibliographiques

corpus électronique spécialisé au domaine du TAL(N), Université de Nantes, 2006.

- Estella Dubreilla notion de collocation. Art, langage, apprentissage. M2. présenter son mémoire. (2017)

- Lazragsamiha.l'effet du texte narratif (la fable) sur la progression de la production écrite chez les apprenants de 2AM., université de Biskra, 2015.

-MEKKARI, Abdelkader , l'exploitation didactique du texte littéraire (texte narratif) dans une classe de FLE chez les apprenants de 1er AS(mai 2018):.

-MIDOUNE FAIZA L'effet de l' exploitation des collocations sur la compréhension de l' écrit en classe de FLE cas des apprenants de la 4 éme année moyenne ,université ibn khaldoun tiaret 2019.

Table des matières

Introduction générale	7
PREMIERE PARTIE	
CHAPITRE I : Les collocations en classe de FLE	12
1. Les collocations	13
1.1.1-historique :.....	13
1.1-2:Définition :	13
1.2 – la typologie des collocations :	15
1.2.1 Critères de classement :.....	15
1.2.1.1 Critèressyntaxiques :.....	15
1.2.1.2:critèrèsémantique :	16
1.2.2.1: Collocations grammaticales :	17
1.2.2.2 Collocations lexicales :.....	18
1.3-La différence entre collocation et cooccurrence	19
1.3.1-La collocation.....	19
1.3.2-La cooccurrence	20
1.4-L'enseignement des collocations en classe de FLE :	20
1.5-la dynamique des collocations dans le texte.....	21
1.5.1. Les variations lexicales.....	21
1.5.1.1-Des variations lexicales.....	21
1.5.1.4-Variations distributionnelles	22
1.5.2-les fonctionslexicales.....	22
1.6- Les collocations dans le textenarratif	22
1.6.1-Pourquoi apprendre les collocations avec la narration.....	22
Conclusion partielle :	23
CHAPITRE II: Le texte narratif en classe de FLE	25
Introduction partielle:	26
2.1. Latypologietextuelle	26
2.1.1 Textenarratif	26
2.1.2 Texteargumentatif.....	27
2.1.3 Textedescriptif.....	27
2.1.4 Texteexplicatif.....	27
2.1.5 Texteinjonctif	27
2.2. Le textenarratif	27
Conclusion partielle:.....	34
DEUXIEME PARTIE	
cadre pratique	35
CHAPITRE III : Méthodologieetexpérimentation	36
Introduction partielle :	37
3.1-Le recueil des données	37
3.1.1: la présentation du corpus	37

Table des matières

3.1.2: situation contextuelle du recueil des donnés	37
3.1.3: la description de notre protocole expérimental :	37
3.2-La collecte de données	38
3.2.1 : l'organisation de la classe.....	38
3.3-le rôle de l'enseignante.....	38
3.4-les données ou le corpus recueillis	39
3.5- l'ensemble des critères d'analyse	43
CHAPITRE IV : Analyse des copies et interprétation des résultats	45
4.1-1 l'analyse des résumés du texte sans collocations	46
4.1.3: L'analyse des résumé du texte avec collocation.....	52
4.2-Interprétation des résultats obtenus	59
4.2.1 Taux de critères du résumé du texte sans collocations	59
4.2.2 Taux de critères du résumé du texte avec collocations	61
4.3 Bilan comparatif et synthétique	62
Conclusion partielle.....	63
Conclusion générale.....	64
Les Références bibliographiques.....	67
Table des matières	70
Annexe	

Annexe

Annexe 01 : résumé du texte sans collocations

il est une fois un bu cheron vend
au marché le bois.

un jour sa cognée tomba dans l'eau
tout à coup un vieux le questionna, le
bu cheron répondit qu'il avait perdu sa
cognée, et qu'il ne peut pas acheter une autre
le vieux cherchait soudain et a trouvé dans la rivière
le bu cheron dit merci à le vieux, et depuis
ce jour le bu cheron et sa famille vécurent
heureux à l'abri du besoin.

Annexe 02 : résumé du texte avec collocations

il était une fois un malheureu bucheron
qui coupe le bois et vende dans le marché.
un jour sa vieille cognie se détacha du
manche et tomba dans la rivière soudain surgit
un vieux à barbe blanche, ce vieux
plonga dans la rivière pour la chercher
deux fois il le ramol suscéive une
cognie d'or et une cognie d'argent mais
le bucheron refuse d'accepter celles ci
pour la troisième fois le petit vieux
plonga et retrouvi la cognie du père le
bucheron et heureux, il devint riche
car le vieux donna les deux cognie d'or et d'argent

Résumé

Les collégiens éprouvent des difficultés lors de la compréhension et la production de texte narratif. Ce handicap est essentiellement lié à l'aspect textuel, à savoir la composante linguistique.

Cette recherche s'intéresse à la mise en œuvre de cet aspect linguistique, en particulier les collocations et leur impact sur la compréhension et la production d'un texte narratif, elle a pour objectif de répondre à cette problématique à l'aide d'une analyse comparative des textes rédigés par les collégiens de la 2^{ème} année moyenne.

Les mots clés : les collocations, texte narratif, FLE

Abstract

College student have difficulties in comprehension and production of narrative text, this handicap essentially related to the textual aspect namely linguistic component this research is concerned with the Implementation of this linguistic aspect, in particular collocations and their Impact on the comprehension and the production of narrative text. Its purpose is to respond to this problem using a comparative analysis of the text written by middle school students in 2nd year.

Keywords: collocations, narrative text, 2nd year of middle school.

ملخص :

يواجه تلاميذ الطور المتوسط صعوبات في ما يخص فهم وكتابة نص سردي، يرتبط هذا العائق بشكل

أساسي بالجانب النصي، أي بالمكون اللغوي .

يهتم هذا البحث بتنفيذ هذا الجانب اللغوي، ولاسيما المتلازمات و تأثيرها على فهم وكتابة نص قصصي

، الهدف منه هو الإجابة على هاده الإشكالية من خلال التحليل و المقارنة بين النصوص المكتوبة من قبل تلاميذ

السنة الثانية من التعليم المتوسط.

الكلمات المفتاحية: متلازمات ، نص سردي ، الفرنسية لغة أجنبية.